



Face à la hausse des prix, ce sont nos salaires qui doivent être augmentés !

Le gouvernement fait les poches de tous les salariés du pays : salariés du privé comme du public, retraités, chômeurs et handicapés.

Il augmente les taxes et les impôts non pas pour financer le budget de la santé ou de l'Education Nationale mais pour financer les dizaines de milliards d'aides publiques qui sont versés à fonds perdus dans les caisses des entreprises du CAC 40. PSA récolte lui aussi plusieurs centaines de millions € par an.

En 2015, le gasoil était à 1 € et l'essence était à 1,23 ! Faites la comparaison !

Faire son plein de carburant coûte de plus en plus cher et c'est loin d'être fini !

C'est sans compter tous ceux qui se chauffent au fioul et pour qui la facture va exploser.

Et c'est sans compter toutes les autres augmentations (gaz, EDF, loyers, mutuelles...).

A PSA, les salaires sont quasiment bloqués depuis 2012.

Et avec les 20 € nets obtenus en mars 2018, comment faire face à l'augmentation des prix ? Sans parler de tous les intérimaires qui ont été privés de cette augmentation, car PSA n'a pas augmenté le taux horaire d'embauche depuis 6 ans !

Rappelez-vous : l'an dernier, les militants CGT avaient organisé une grande consultation sur les salaires. 1800 salariés y avaient répondu à Mulhouse, et des milliers dans toutes les usines du groupe pour dire qu'il nous manque en moyenne 400 € par mois.

Les patrons routiers, les chauffeurs de taxis sont en colère et prévoient de se mobiliser pour défendre leurs intérêts en bloquant des axes autoroutiers, le 17 novembre. A l'usine, cela fait discuter, et c'est normal.

**Nous aussi, salariés de PSA, nous avons NOS INTÉRÊTS à défendre !
Défendre notre pouvoir d'achat c'est imposer des augmentations de salaire !
Et imposer que si les prix augmentent, les salaires doivent suivre !**

PSA, 1er constructeur européen est riche à milliards.

PSA peut payer, PSA doit payer !

Comme tous ceux qui s'apprêtent à se mobiliser, nous devons aussi nous faire entendre en utilisant notre meilleur moyen de pression : la grève !

Dans plusieurs ateliers, la direction veut nous faire travailler le samedi 17 novembre en TB. La CGT appelle à la grève ce jour-là, pour dire qu'il nous faut des augmentations de salaire. Sans cela, on ne s'en sortira pas !